

Leçon 10

Combattre l'occupant et Vichy : de la résistance à la Libération.

Problématique : Comment s'organise la résistance à l'occupant et au régime de Vichy ?

I. Naissance et organisation de résistance.

A. la naissance de la résistance.

Contre l'armistice et contre la défaite, elle fut longtemps dispersée et peu organisée.

De Gaulle, envoyé en mission auprès de Churchill, rentre en France le 16 juin 1940 et apprend la démission du gouvernement Reynaud auquel il appartenait, il repart à Londres.

18 juin : BBC, appel à la résistance. Cet appel s'adresse aux chefs militaires et aux gouverneurs des colonies pour les inviter à rejeter l'armistice et à rejoindre Londres où se trouvent des troupes françaises rapatriées de Dunkerque. Churchill reconnaît le général de Gaulle comme chef des Français qui combattent les Allemands.

La « France libre », nom officiel du gouvernement gaulliste place à sa tête un Comité national français qui se dote d'organes gouvernementaux et enregistre le ralliement de certaines colonies d'Afrique équatoriale à la suite du Tchad que le gouverneur Félix Eboué entraîne derrière le général de Gaulle. Le colonel Leclerc se rallie, et une petite armée se forme qui prend le nom de Forces Françaises Libres (FFL) pendant l'été et l'automne 1940.

Ce Comité n'est pas reconnu pendant longtemps ni par les gouvernements, ni par les résistants de l'intérieur.

B. La résistance intérieure

En zone sud, où les Allemands ne sont pas présents, la résistance est tout de suite politique. Trois grands mouvements s'y créent, Combat, Libération et Franc-tireur.

En zone nord, la résistance est tournée contre la présence allemande, le cloisonnement est extrême et multiplie les mouvements : Libération- nord, Ceux de la résistance, Ceux de la Libération.

Jusqu'en 1941, l'action essentielle de la résistance réside dans la propagande, la diffusion des tracts et journaux, à la **collecte des renseignements**.

A partir de 1941, des actes de violence, des sabotages contre le régime se multiplient. C'est l'entrée en résistance de façon massive des communistes, ce qui constitue un tournant, car le PC est rompu à la pratique de la clandestinité et dispose de milliers de militants dévoués. Il apporte une guerre de guérilla caractérisée par des attentats, des sabotages. Une répression impitoyable s'abat contre les résistants par la gestapo, les SS, la milice par des arrestations, des tortures, des exécutions, des déportations. Des « V » en signe de la victoire des Alliés se multiplient sur les murs.

A l'image des Francs-Tireurs et Partisans (FTP), les mouvements de résistance se dotent de formations paramilitaires clandestines qui constituent une « armée de l'ombre ».

Le général de Gaulle s'efforce alors de rentrer en contact avec ces mouvements, de les organiser et de leur faire admettre son autorité.

C. Unir les résistances

De Gaulle promet aux chefs des grands réseaux (tels que Jean Moulin), venus le rencontrer à Londres en avril 1942, de « rendre la parole au peuple » dès la Libération. Les chefs des réseaux acceptent, même les communistes, le principe d'une allégeance au général qui renvoie Jean Moulin en France et le charge d'unifier et d'organiser la résistance.

En zone sud, puis en zone nord, Jean Moulin réunit les principaux mouvements tandis que leurs formations paramilitaires forment l'Armée secrète. Face à Vichy, cette union devient la « France combattante ».

En mai 1943, Jean Moulin, délégué national de de Gaulle, crée en France le Comité National de la Résistance qui est présidé par Jean Moulin et comprend les principaux dirigeants des mouvements, des délégués des grands syndicats. Le CNR annule les lois de Vichy et reconnaît de Gaulle comme chef politique de la Résistance.

Peu après, Jean Moulin est arrêté et meurt des suites des tortures subies.

Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, se constitue à Alger en mai 1943 un Comité Français de Libération Nationale (CFLN) avec à sa tête le général de Gaulle.

Dès le printemps 1944, le pouvoir de la résistance est prêt à se substituer à Vichy. Il comprend un gouvernement, le CFLN qui en juin 1944 prend le nom de GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) et possède deux organes représentatifs, le CNR en métropole et l'Assemblée consultative à Alger.

Le GPRF dispose de préfets et commissaires de la république pour remplacer les hommes de Vichy.

La résistance dispose de forces armées, les FFL et à l'intérieur les FFI qui rassemblent FTP (Franc Tireur Partisan) et Armée secrète.

II. La libération de la France et refondation républicaine

A. Débarquements alliés et insurrection nationale.

Le rôle essentiel revient aux troupes Anglo - américaines sous le commandement du général américain Eisenhower.

Le 6 juin 1944, débarquement en Normandie, puis le 15 août sur les côtes de Provence accompagné par la 1^{ère} armée française du général de Lattre de Tassigny. Elles ont vaincu, puis refoulé les armées allemandes.

La rapidité de cette victoire est due à l'aide de la résistance intérieure :

Sabotage des voies de communication, insurrection dans les villes, concentration dans les maquis .

Soulèvement de Paris du 19 au 25 août, barricades, entrée de la 2^{ème} DB de Leclerc le 25 août. Le soir même, le général allemand von Choltitz signe à la gare Montparnasse la reddition de ses troupes devant Leclerc et Rol-Tanguy, chef des FFI parisiens. Le 26 août, de Gaulle descend les Champs- Elysées au milieu d'une foule en liesse.

B. La Libération

En septembre 1944, les Américains reconnaissent de Gaulle et le GPRF.

Ces moments de Libération donnent lieu à des actes d'épuration non contrôlés : femmes rasées. Le GPRF passe la fin de l'année 1944 à rétablir l'autorité de l'Etat, en imposant l'obéissance en province aux chefs de la résistance. Il intègre à l'armée les FFI et les FTP. Des membres du gouvernement de Vichy sont jugés, Pétain est condamné à mort en juillet 1945 et sa peine est commuée en détention à perpétuité en août 1945. Pierre Laval est exécuté, Darnand, chef de la Milice aussi, ainsi que. quelques milliers de personnes (journalistes, policiers...). 40 000 personnes sont condamnées à l'indignité nationale, ne possèdent plus leurs droits politiques et civils, exclues de la fonction publique.

C. Le GPRF établit une démocratie sociale

Les femmes obtiennent le droit de vote par ordonnance du 21 avril 1944 et votent pour la 1^{ère} fois en avril 1945 lors des élections municipales et législatives. Une Assemblée constituante est élue, avec des députés du PCF, de la

SFIO et de nouveaux partis comme le Mouvement Républicain Populaire (MRP), **de Gaulle est reconduit à la tête du GPRF.**

Le GPRF met en oeuvre le programme économique du CNR, **les secteurs - clés pour la reconstruction sont nationalisés** : énergie, banques, assurances, transport. Un **commissariat général au Plan est créé**, il définit les orientations économiques. **Le GPRF instaure l'Etat - providence en créant la sécurité sociale.** Les comités d'entreprises sont créés dès 1945.